

**HOMMAGE AU BIENHEUREUX
FLORIBERT BWANA CHUI BIN KOSITI**

La communication politique subséquente à la béatification de Floribert Bwana Chui. Entre procès de la gouvernance congolaise et interpellation.

Par

AUGUSTIN KAHINDO MUHESI*

Résumé

Ce papier réalise une sociologie de la béatification. Il démontre que l'élévation de Floribert Bwana Chui oscille entre questionnement de la gouvernance et interpellation des congolais. En effet, dans un contexte de bonne gouvernance, refuser le pot-de-vin est un fait ordinaire. Dans le cas sous examen, la célébration et la médiatisation traduisent d'abord une flagellation car elle s'avère un moment d'évaluation de la gouvernance déliquescence qui prévaut en République Démocratique du Congo. A cet effet, la détérioration de la qualité de la gouvernance est implicitement évoquée dans les discours de circonstance.

En somme, la commémoration de ce fait symbolique est une opportunité d'exhortation des acteurs individuels et collectifs à la nécessité de repenser la gouvernance multisectorielle et multi-niveaux.

Abstract

This paper deals with sociology of beatification. It demonstrates that the elevation of Bwana Chui Floribert wavers between governance questioning and putting a question to the Congolese actors. Indeed, in a good governance context, rejecting a bribe is an ordinary fact. In the case under examination, celebration and media coverage is indicative of flagellation since it proves to be an acknowledgement and an assessment of the poor and declining governance which prevails in the Democratic Republic of Congo.

Thus, deterioration of the governance quality is implicitly evoked in the speeches delivered for the circumstance.

In brief, commemoration of the symbolic event is an opportunity to urge individual and collective actors to reconsider and rethink multi-sectorial and multilevel governance in the country.

* Professeur à l'Université de Goma. Tél. +243 998 386 912, Email : augustinkahindomuhesi@gmail.com

Mots clés : *Communication politique, béatification, gouvernance congolaise et interpellation.*

INTRODUCTION

En politique, l'intronisation d'un roi ou l'investiture d'une autorité politique (Président de la République, Premier Ministre, etc...,) mobilise généralement de grands publics et engendre une communication politique impressionnante.

Dans la plupart des sociétés historiques, le pouvoir se manifeste aux gouvernés à travers des rituels, des cérémonies, un ordre protocolaire et des attributs distinctifs qui signalent la grandeur, la force, les vertus dont il se réclame.¹

Pour les cérémonies de ce genre, elle va de l'annonce de l'évènement au déroulement du rituel. A cette occasion, les acteurs intéressés produisent des discours soit grandiloquents soit pessimistes. Tout dépend du degré de légitimation des institutions établies et de leurs animateurs.

Les rites politiques sont à concevoir comme variables selon les cultures, différents selon les temps, (...), selon les lieux (...), selon la psychologie des protagonistes (...), selon les circonstances (...), selon les urgences, les situations de guerre ou la paix, les coutumes, etc...²

Il existe parallèlement, dans l'Église Catholique, plusieurs rites. Ces usages traduisent la diversité du patrimoine ecclésial, rendent compte de la richesse spirituelle des peuples et illustrent les spécificités culturelles. Tel est le cas de la béatification et / ou la canonisation d'un homme. Ce processus suscite généralement des émotions, des discours laudatifs voire péjoratifs.

Dans de nombreuses sociétés, se pratiquent des cérémonies religieuses dont l'efficacité supposée dépend de l'observation correcte du rituel. Les prescriptions liturgiques définissant la conformité rituelle de l'administration des sacrements, des messes (...). Le contrôle rituel est loin de se limiter à traiter des questions de *decorum*, de bienséance purement formelle. Il concerne souvent la validité du sacrement même : la grâce sacramentelle dépend alors de l'accomplissement correct du rituel,

¹ ALDRIN P., HUBÉ N., *Introduction à la communication politique*, de boeck, Belgique, 2017, p.27.

² RIVIÈRE C., *Anthropologie politique*, Armand Colin, Paris, 2000, p.158.

dont parfois certains détails qui n'ont rien à voir avec les dispositions d'esprit de l'officiant. Ainsi peut naître chez l'observateur étranger au rite, l'impression d'une minutie dont le sens lui échappe, d'un souci de choses secondaires et d'une importance excessive accordée à la forme au détriment de la chose. Or c'est bien de la forme que tout peut dépendre, qu'il s'agisse de l'acte sacramentel dans sa fondation ou de sa validité canonique.³

La consécration de Floribert Bwana Chui en qualité de « Bienheureux » de l'Église Catholique a déclenché d'immenses cérémonies. On peut singulièrement mentionner les voyages des délégations à Rome, les célébrations eucharistiques au Vatican et en République Démocratique du Congo, le transfert de son corps du cimetière « Kanyamuhanga » jusqu' au sanctuaire d'adoration de la cathédrale Saint-Joseph de Goma et la présentation du projet de construction du mausolée d'intégrité sur l'avenue qui porte désormais son nom, l'ex-avenue du Lac, rebaptisée avenue Bwana Chui, dans la commune de Goma, quartier Kyeshero. La mobilisation et la présence des autorités religieuses et politiques ont été imposantes à Goma, le 8 juillet 2025.

Tout énoncé, aussi innocent soit-il, peut avoir un sens politique dès lors que la situation le justifie. Mais, il est également vrai qu'un énoncé apparemment politique peut, selon la situation, ne servir que de prétexte à dire autre chose qui n'est pas politique, au point même d'en neutraliser le sens politique. Ce n'est donc pas le discours qui est politique mais la situation qui le rend politique. Ce n'est pas le contenu du discours qui fait qu'un discours soit politique, c'est la situation qui le politise.⁴

La théâtralisation de la béatification de Floribert Bwana Chui a alimenté une communication politique remarquable. En effet, « la communication politique est une activité de communication qui est politique en raison de ses conséquences actuelles ou potentielles sur le fonctionnement du système politique ».⁵

Cette communication qualifiée de « politique » est un échange des messages entre gouvernants et gouvernants, gouvernants et gouvernés, gouvernés et

³ Cf. ALOIS H., « Rite et liturgie », Reprise du n° 43 de la revue *Hermès, Rituels*, 2005, <https://books.openedition.org/editions-cnrs/14595?lang=fr>, consulté le 15 juin 2025.

⁴ Cf. CHARAUDEAU P., *Le discours politique Les masques du pouvoir*, Vuibert, Paris, 2005, p.26.

⁵ Cf. FAGEN R., *Politics and communication*, Brown and city, Little, Boston, 1996, p.16.

gouvernés aussi bien au travers des canaux tant officiels qu'officieux. En effet, la communication politique est un processus indispensable à l'espace politique contemporain. Elle permet la confrontation des discours politiques qui dominent l'univers politique.⁶

Plusieurs réactions émouvantes et positives ont émaillé le couronnement de Floribert Bwana Chui. Nombreuses ont salué le sens symbolique de cette élévation. Le 2 février 2023, lors de sa visite apostolique en République Démocratique du Congo, le Pape François évoquait la mort de Floribert :

A seulement vingt-six ans, il a été tué à Goma pour avoir bloqué le passage de denrées alimentaires avariées, qui auraient porté atteinte à la santé de la population. Il aurait pu laisser faire, ils ne l'auraient pas su et il aurait gagné. Mais en tant que chrétien, il a prié, a pensé aux autres et a choisi d'être honnête, en disant non à la saleté de la corruption. C'est cela, garder les mains propres, alors que les mains qui trafiquent de l'argent sont ensanglantées. Si quelqu'un te tend une enveloppe, te promet des faveurs et des richesses, ne tombe pas dans le piège, ne te laisse pas tromper, ne te laisse pas engloutir par le marais du mal...⁷

Grosso modo, Bwana Chui a été un exemple de résistance à la corruption et de fidélité à sa foi et donc un modèle à imiter pour la jeunesse de la République Démocratique du Congo en particulier et de l'Afrique en général.

D'autres par contre, ont informellement émis des réserves. Ils ont, en outre, interrogé la vie partagée avec cet homme dans la ville de Goma et surtout à l'Université de Goma.

Il n'existe pas d'études politiques sur la béatification de Floribert Bwana Chui. Bien plus, rares sont les chercheurs qui ont produit des connaissances approfondies sur les différentes facettes de l'élévation de ce jeune de Goma.

⁶ Cf. WOLTON D., « La communication politique : construction d'un modèle », Reprise du n° 4 de la revue *Hermès*, *Le nouvel espace public*, 1989, <https://books.openedition.org/editions-cnrs/13675?lang=fr>;

⁷ Cf. <https://www.santegidio.org/pageID/30284/langID/fr/itemID/61565/LA-GR%C3%82CE-AU-PRIX-FORT--Hom%C3%A9lie-du-Cardinal-Marcello-Semeraro-%C3%A0-l'occasion-de-la-b%C3%A9atification-de-Floribert-Bwana-Chui-bin-Kositi.html>;

Cet article décrypte les discours officiels. Il démontre que cette élévation invite au procès de la gouvernance congolaise et débouche sur l'interpellation des gouvernants et des gouvernés. Ce faisant, deux questions émergent : En quoi les discours officiels ont-ils référé à l'évaluation de la gouvernance congolaise? Pourquoi ces discours ont-ils été interpellateurs?

Ce questionnement incite à l'invitation d'appareils méthodologiques et théoriques adéquats.

I. Axes méthodologiques et théoriques empruntés.

Le décodage des contenus de la communication développée sur la béatification de Floribert Bwana Chui requiert l'emprunt d'outils méthodologiques appropriés.

De prime abord, l'orientation sémiotique. Adopter la sémiotique, c'est accepter et partager l'idée selon laquelle tout message est constitué de figures (des images) qu'il construit et met en relation : une figure de l'émetteur, une figure du monde et une figure du récepteur et une figure de style. (...). Tout message doit en effet être envisagé de manière double, comme un signe (qui véhicule un concept, une idée, une valeur) et comme communication (c'est-à-dire comme une interaction, échange, relation avec le monde).⁸

Ce faisant, cette approche permet de répondre à trois questions. *Primo*, que portent les discours (signifiant)? *Secundo*, quels sont les messages qu'ils transmettent (signifié)? *Tertio*, que disent (signifient) les messages véhiculés (interprétant).

Dans l'approche sémiotique, *décrire c'est toujours interpréter (c'est-à-dire assigner certaines valeurs sémantiques au segment textuel soumis à l'investigation), et interpréter (en ce sens) c'est nécessairement... interpréter (...), le chercheur ne peut jamais faire complètement abstraction de son propre point de vue*. L'exercice implique donc une certaine prise de risques, mais limitée d'une part, par le fait que le « saut interprétatif (passage du signifiant au

⁸ Cf. EFFA D.T. et VEG-SALA N., « Du bon usage de la sémiotique en communication », in GUILLOT C. et BENMOYAL B. S., *Les fondamentaux de la communication : pratiques et métiers en évolution*, de Boeck, Bruxelles, 2021, p.310.

signifié) ne se fait pas sans filet (les principaux garde-fous étant, l'attention portée à tous les détails du texte de l'interaction. (.. .) ».⁹

En somme, un regard interprétatif est déployé. *L'interprétation (...), est le travail de pensée qui consiste à déchiffrer le sens caché dans le sens apparent, à déployer les niveaux de signification impliqués dans la signification littérale. (...). Symbole et interprétation deviennent ainsi des concepts corrélatifs ; il y a interprétation là où il y a sens multiple, et c'est dans l'interprétation que la pluralité des sens est rendue manifeste.*¹⁰

A cet effet, cet article a l'avantage d'aider à mieux comprendre le sens des discours prononcés par les différents acteurs étatiques et non étatiques. L'analyse de contenu est sollicitée comme technique de recherche. Les discours sélectionnés sont pris dans un inter-discours. « Le discours ne prend sens qu'à l'intérieur d'un univers d'autres discours à travers lequel il doit se frayer un chemin. Pour interpréter le moindre énoncé, il faut le mettre en relation avec toutes sortes d'autres (...) ».¹¹

Dans cette analyse, la méthode dialectique vient en appui à l'approche sémiotique. La méthode dialectique est étroitement liée à deux notions : l'empirisme et l'esprit critique. L'empirisme pour éviter les excès de l'objectivisme qui présuppose que les faits s'imposent à la pensée dès lors qu'on observe la réalité. « L'empirisme permet plutôt de sélectionner et d'interpréter les faits pour en faire des données (...). L'esprit critique (...) parce qu'il instaure la vigilance intellectuelle, le rejet des idées dominantes et le doute méthodique ».¹² Cette démarche a permis de confronter les discours à la réalité relative à la gouvernance congolaise.

Par ailleurs, cette étude s'appuie sur deux courants de la communication politique. D'abord, l'approche structuro-fonctionnaliste. « Elle a l'avantage

⁹ Cf. KERBRAT-ORECCHIONI C., "La négociation des (effets de) sens dans le dialogue", in Carmen Pineira-Tresmontant (dir.), *Discours et effet de sens Argumenter, manipuler, traduire*, Artois Presses Université, France, 2015, PP.68-69).

¹⁰ Cf. P. RICEUR, *Le conflit des interprétations Essais d'herméneutique*, éditions du Seuil, Paris, 1969, p.35.

¹¹ Cf. MAINGUENEAU D., *Analyser les textes de communication*, Armand Colin, Paris, 2012, p.45.

¹² Cf. GUIBERT J. et G. JUMEL, *Méthodologie des pratiques de terrain en sciences sociales*, Armand Colin, Paris, 2008, p.9.

d'inscrire la communication politique dans le contexte de la société. Elle l'appréhende comme un ensemble de systèmes en relation. Elle consiste alors à un ensemble de processus interactif entre les éléments d'un système politique et entre ce système et son environnement. Les différents systèmes qui composent la société (système politique, système économique et système culturel) s'échangent des informations ».¹³

Ensuite, l'approche interactionniste qui soutient que la communication politique est une forme d'interaction. Il existe deux courants à cet effet. Le premier courant concerne l'interactionnisme stratégique qui souligne que la communication n'est pas limitée à l'utilisation des signes codés puisque tout comportement est communication. Les interactions sont les atomes de la société, l'approche stratégique revient au point de vue d'un acteur qui doit affronter des adversaires et prendre des décisions marquées par l'interdépendance.

La communication politique de par sa nature instrumentale se présente comme une action stratégique. Au-delà des signes, des messages et des codes qu'elle utilise et qui constitue sa dimension symbolique et au-delà des canaux et des réseaux qui révèlent sa dimension structurelle, il faut considérer sa dimension pragmatique qui est déterminante. L'impact de la communication en termes des relations sociales intervient ou revient à ce niveau.

Le deuxième courant est l'interactionnisme symbolique, s'intéresse à l'étude des relations entre le soi et la société comme un processus de communication symbolique entre les acteurs sociaux. Il tend à concevoir la société comme émergeant de l'infinité des transactions sociales. L'interaction symbolique est l'activité dans laquelle les êtres humains interprètent leurs comportements réciproques et agissent sur base de significations conférées par cette interprétation.¹⁴

II. Décryptage des contenus de la communication politique

Cet article privilégie les discours produits par deux types d'acteurs. *Primo*, les discours des autorités religieuses (universelles et nationales). *Secundo*, les

¹³ Cf. GERSTLE J., *La communication politique*, Armand Colin, Paris, 2004, pp.31 -38.

¹⁴ Cf. GERSTLE J., *Op.cit*, pp.36 -38.

discours des acteurs politiques. Ce sont les contenus de leurs discours qui sont pris en compte dans cette étude.

A. La communication des personnalités religieuses du Vatican

Trois communications méritent d'être examinées au regard des positions des orateurs. D'abord, celle du Pape Léon XIV, ensuite du Cardinal Marcello Semeraro et enfin celle du Père Francesco Tedeschi.

Pour le Pape Léon XIV, Floribert Bwana Chui est un modèle pour les jeunes de la République Démocratique du Congo et de l'Afrique. Alors que nombreux jeunes se sentaient abandonnés et sans espoir, Bwana Chui ne s'est « *jamaïs résigné au mal* » (...). Le Saint-Père a conclu en adressant une prière pour que « *la paix tant attendue (...)* advienne « *bientôt au Kivu, au Congo et dans toute l'Afrique !* »¹⁵

De son côté, le Cardinal Marcello Semeraro a, lors de la messe célébrée à la Basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs, le 15 juin 2025, déclaré :

(...). Il a compris que sa propre âme, et la vie de son peuple étaient infiniment plus précieuses que l'argent. Aujourd'hui, précisément à cause de la fidélité de sa vie qui l'a conduit au martyre, l'Église le désigne comme un témoin et le propose comme maître pour nous tous. Il l'est pour de nombreux jeunes Africains, à qui il enseigne à ne pas se laisser vaincre par le mal, mais à vaincre le mal par le bien. Il est un maître d'espérance pour eux et pas seulement pour eux, parce que dans son humble exemple, tant de jeunes du monde entier peuvent découvrir la force du bien et le courage de faire le bien en résistant à l'attrait d'une vie dominée par la peur et l'argent.¹⁶

¹⁵ Cf. BAGENDEKERE F., « Le pape a reçu les participants à la béatification de Floribert Bwana Chui », <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2025-06/pape-aucune-terre-n-est-abandonnee-dedieu.html#:~:text=%C2%AB%20Aucune%20terre%20n'est%20abandonn%C3%A9e,sa%20confiance%20en%20l'avent>, téléchargé le 15 juillet 2025.

¹⁶ Cf. SEMARARO M., « La Grace aux Prix Fort ». Homélie du cardinal Marcello Semeraro à l'occasion de la béatification de Floribert Bwana Chacui Bin Kositi », <https://www.santegidio.org/pageID/30284/langID/fr/itemID/61565/LA-GR%C3%82CE--AU-PRIX-FORT--Hom%C3%A9lie-du-Cardinal-Marcello-Semeraro-%C3%A0-l'occasion->

De surcroît, le postulateur de la cause de béatification de Floribert, le père Francesco Tedeschi a, au cours d'une liturgie marquée par des chants festifs et une grande participation populaire organisée le 8 juillet sur l'esplanade du Sanctuaire du Saint-Sacrement, révélé :

Aujourd'hui, le monde entier se tourne vers Goma, (...) car partout où Sant' Egidio existe, on célèbre la mémoire de Floribert, qui a vécu pleinement son amour pour les pauvres avec la communauté Sant' Egidio. Aujourd'hui, ce lieu où il repose devient le lieu de notre prière. J'ai eu la grâce de connaître Floribert », (...) « il n'était pas un jeune homme résigné. Il avait le courage, la volonté de vivre et regardait vers l'avenir, plein d'espérance (...). Aujourd'hui, Floribert nous invite à regarder vers l'avenir et à travailler pour qu'il y ait de l'espoir et de la paix pour tous : le Congo, l'Afrique, le monde.¹⁷

Deux faces ressortent de ces discours : laudative et critique. La dimension laudative met l'accent sur l'héroïsme et l'intégrité de Floribert Bwana Chui. Ce dernier a refusé de se faire corrompre. Ce refus ou comportement lui a fallu la mort. Ce comportement est atypique et s'avère une exception dans un pays où la corruption bat son plein sous plusieurs formes. Ici, « l'indice de perception de la corruption dans le secteur public était de 77 sur 100 points en 2024. (La) République Démocratique du Congo occupe ainsi la 152^{ème} place. Le résultat est donc considérablement inférieur à la moyenne par rapport à d'autres pays.¹⁸

La dimension critique est celle qui procède implicitement à la comparaison. Elle rend compte de non-dits des discours des acteurs. Il en ressort la dénonciation de la guerre comme antipode de la paix tant souhaitée à l'Est de la

[de-la-b%C3%A9atification-de-Floribert-Bwana-Chui-bin-Kositi.html](#), téléchargé le 15 juillet 2025.

¹⁷ Cf. « A Goma, des milliers de personnes ont assisté à la liturgie en mémoire du Bienheureux Floribert, qui repose aujourd'hui dans une petite chapelle qui lui est dédiée dans le sanctuaire du saint sacrement », <https://www.santegidio.org/pageID/30284/langID/fr/itemID/61749/%C3%80-Goma-des-milliers-de-personnes-ont-assist%C3%A9-%C3%A0-la-liturgie-en-m%C3%A9moire-du-bienheureux-Floribert-qui-repose-aujourd-hui-dans-une-petite-chapelle>, téléchargé le 15 juillet 2025.

¹⁸ Cf. « Le monde en chiffres. Corruption en République Démocratique du Congo », <https://www.donneesmondiales.com/afrique/congo-brazzaville/economie.php#corruption>.

République Démocratique du Congo. Il se dégage également la dénonciation de la séduction des jeunes en particulier des congolais par le pouvoir de l'argent. De même, la peur d'impulser de changements est stigmatisée. L'appel au travail en faveur de la paix est lancé. Derrière l'admiration du courage et de l'honnêteté de Floribert Bwana Chui, c'est le discrédit qui est jeté sur les antivaleurs ou maux qui caractérisent la société congolaise.

Du reste, c'est la qualité de la gouvernance congolaise qui est mise en cause. La gouvernance est comprise ici comme « la manière dont les fonctionnaires du gouvernement et les institutions publiques acquièrent et exercent leur autorité pour déterminer la politique nationale et assurer ressources et services aux citoyens ». ¹⁹ Ce faisant, elle impulse la réforme des institutions, accroît les niveaux de transparence et de responsabilité, déclenche enfin le contrôle de la corruption.

B. Les contenus de la communication des autorités religieuses congolaises

Les déclarations des autorités religieuses congolaises notamment le Cardinal Ambongo, Monseigneur Donatien N'shole et l'Évêque émérite de Goma Monseigneur Kaboy valent la peine d'être décryptées.

Le Cardinal Ambongo a solennellement salué l'élévation de ce jeune catholique de la ville de Goma. Il a déclaré : « Nous accueillons cette béatification comme un appel à davantage de transparence dans la gestion de la chose publique ». ²⁰

Le prélat a ensuite promis que l'Église, à travers la CENCO, prendra des initiatives concrètes pour intensifier la lutte contre la corruption. Ce faisant, une orientation pastorale sera mise en œuvre et s'appuiera particulièrement sur la Commission Justice et Paix déjà active au sein de l'Église catholique congolaise.

¹⁹ Cf. DE FERRANTI D. et alii, *Pour une meilleure gouvernance : Un nouveau cadre d'analyse et d'action*, Nouveaux Horizons, Paris, 2009, p.10.

²⁰ Cf. « Message du Cardinal Ambongo », https://web.facebook.com/kto.television/videos/b%C3%A9atification-de-floribert-bwana-chui-en-direct-sur-kto/1361306161612931/?_rdc=1&_rdr#.

Pour sa part, Monseigneur Donatien Nshole, Secrétaire de la Conférence Épiscopale Nationale du Congo (CENCO) a affirmé : « *Il ne faut pas chercher à vivre de façon extraordinaire, s'enfermer dans une sacristie. La sainteté se vit dans le quotidien* ». ²¹

Selon lui, la quête de l'honnêteté et de l'intégrité n'est pas réservée à une catégorie de citoyens.

De son côté, Monseigneur Théophile Kaboy, Évêque émérite de Goma a renchéri en ces termes : « *C'est un jeune qui a donné sa vie pour défendre la vérité et protéger des vies. L'Église se devait de faire connaître cet acte héroïque au monde entier* ». ²²

Somme toute, tous ces discours ont implicitement dénoncé les lacunes de la gouvernance congolaise. La résistance contre la corruption dont a fait preuve Floribert Bwana Chui est un acte de martyre à l'aune de l'environnement marqué par des antivaleurs. Dans nombreux pays africains, il subsiste un contraste criant entre le niveau de pauvreté des citoyens et l'opulence dans laquelle vivent les détenteurs du pouvoir politique.

La R.D.C n'échappe pas à cet état des choses, et les causes semblent être partout les mêmes (...). La société y est rongée dans la profondeur de ses structures par les antivaleurs quasi instituées, telles que la course à l'enrichissement facile, la corruption, l'impunité...(...). Les cadres de l'État à tous les niveaux pensent avant tout à engranger des biens à une échelle sans rapport avec leurs revenus salariaux réels. ²³

²¹ Cf. R. KITSITA, « En marge de la cérémonie de béatification de Floribert Bwana Chui, qui a eu lieu le dimanche dernier à Rome, Monseigneur Donatien N'shole, Secrétaire général et porte-parole de la conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO) , a apporté la lumière sur l'importance de la béatification », <https://actu30.cd/2025/06/beatification-de-floribert-bwana-chui-le-beatifie-cest-un-chretien-qui-a-vecu-de-facon-exemplaire-et-qui-est-decede-en-odeur-de-saintete-mgr-donatien-nshole/>.

²² Cf. ROSALIE Z., « Béatification à Rome : Floribert Bwana Chui Bin Kositi honoré pour son courage contre la corruption », entretien, <https://www.radiookapi.net/2025/06/12/emissions/linvite-du-jour/beatification-rome-floribert-bwana-chui-bin-kositi-honore-pour>.

²³ Cf. VINCENT M., *Revitaliser un Congo en panne Un bilan 50 après l'indépendance de la République Démocratique du Congo*, Globethics.net, Genève, 2011, p.199.

Le Président Antoine Félix Tshisekedi, a affirmé, lors son séjour dans l'espace Kasai : *Mboka esi ekufa*, c'est-à-dire le pays est déjà mort.²⁴ Face à ce marasme, nombreux sont ceux qui jettent de l'opprobre sur la classe politique. A cet effet, d'aucuns pensent que la RD-Congo est malade de sa classe politique.²⁵ Si une grande partie de la responsabilité incombe aux acteurs politiques, les citoyens ordinaires ne sont entièrement innocents dans la destruction de la République Démocratique du Congo.

En des termes plus clairs, la République Démocratique du Congo est l'illustration d'une République bananière, c'est-à-dire un régime fortement corrompu. La corruption y est entretenue par une oligarchie. Mais aussi les citoyens ordinaires y participent occasionnellement et la tolèrent.

C. La communication des acteurs politiques congolais.

Les contenus des discours des acteurs politiques renferment plusieurs aspects. Certains se sont mobilisés et se sont rendus à Rome pour participer à cet événement. Bien plus, certains symboles de la République Démocratique du Congo tels que le drapeau ont flotté à Rome. A cette occasion Patrick Muyaya, Ministre congolais de la Communication et médias, a tenu les propos suivants :

En tant que compatriotes de Floribert, nous sommes honorés d'être témoins de cette cérémonie de béatification. C'est justement tous ces contextes qui entrent en compte, parce que la cérémonie de ce jour a tourné à une forme de solidarité et des appels pour le retour de la paix pour cette partie de la République démocratique du Congo où Floribert servait. (...). Le mot que nous pouvons donner à cette jeunesse, c'est d'abord des mots d'espoir en l'action que nous portons pour le retour de la paix. Mais aussi, des mots pour dire que voici un exemple, un modèle

²³ Cf. « Extrait de la déclaration du Président de la République Démocratique du Congo », <https://blogducitoyen.com/mboka-esi-ekufa-la-phrase-du-president-tshisekedi-qui-divise-la-toile/>.

²⁴ Cf. « Extrait de la déclaration du Président de la République Démocratique du Congo », <https://blogducitoyen.com/mboka-esi-ekufa-la-phrase-du-president-tshisekedi-qui-divise-la-toile/>.

²⁵ Cf. K. M. KABUYA, *R-D Congo malade de sa classe politique. Les coulisses du Dialogue Inter-congolais (DIC)*, L'Harmattan, Paris, 2005.

d'intégrité et d'engagement en faveur des autres, dans un monde pratiquement en perte.²⁶

De son côté, Jean Baptiste Ndeze, Vice-ministre des affaires coutumières, également présent à Rome pour cette commémoration, a mis en évidence l'intégrité et l'honnêteté de Bwana Chui :

Un exemple à suivre pour son caractère qui démontre sa personnalité face à la corruption. C'est rare de voir un si jeune homme refuser une offre importante pour gâcher la vie des milliers des personnes, mais lui n'a pas cédé à cette tentation et raison pour laquelle il a été assassiné. (...). Floribert a laissé une marque sur le plan tant international que national...

Pour sa part, Juvenal Munubo, député national honoraire et ancien collègue de Floribert à l'Université de Goma a estimé :

Floribert Bwana Chui nous offre un modèle d'honnêteté à suivre absolument. C'est un exemple, non seulement pour les jeunes, mais aussi et surtout pour les politiciens aguerris dont la conscience semble s'être tue face à la corruption et au détournement de fonds.²⁷

Par ailleurs, il convient de noter la participation de plusieurs personnalités politiques de l'Alliance Fleuve Congo, un Mouvement politico-militaire qui contrôle une grande partie des Provinces du Nord et Sud-Kivu. En effet, l'implication de Corneille Nangaa, Coordonnateur politique de l'AFC/M23, Bahati Musanga Erasto, Gouverneur du Nord-Kivu désigné par la rébellion, ainsi que Marcellin Cishambo, ancien Gouverneur du Sud-Kivu et proche de l'ancien Président Joseph Kabila revêt deux sens. D'une part, elle a traduit la légitimation de cet événement. D'autre part, elle a été une opportunité de visibilité pour ces acteurs politiques.

Il ressort de ces différentes allocutions un procès de la gouvernance congolaise. Cette dernière est d'abord déliquescence.

²⁶ Cf. YVES M., https://web.facebook.com/VoiceOfCongo/posts/b%C3%A9atification-de-floribert-bwana-chui-bas%C3%A9-sur-la-paix-ce-regard-diff%C3%A9rent-de-pa/1193025966197810/?_rdc=1&_rdr#.

²⁷ Cf. « Béatification de Floribert Bwana Chui », <https://www.radiookapi.net/2025/06/19/emissions/parole-aux-auditeurs/beatification-de-floribert-bwana-chui>.

En outre, l'histoire de la RDC est émaillée d'une longue série de contradictions.

Coups d'État constitutionnels et militaires, sécessions, rébellions civiles et armées, privatisation de l'État, dictature du parti unique, pillages de l'économie nationale, dette odieuse, agressions extérieures, centralisation (...) se sont donnés rendez-vous en RDC au cours des six dernières décennies. L'ampleur des crises est telle qu'il serait une supercherie de l'intitulé État. (...). De l'avis général, tout semble indiquer qu'une seule cause plus grave condense toutes les autres à la base du délitement de l'État congolais : la « crise de gouvernance ». Celle-ci est généralement invoquée quand on parle du paradoxe entre le scandale naturel dont est doté ce pays et la pauvreté de sa population.²⁸

Elle est ensuite dominée par l'immoralité politique qui illustre le degré de cupidité des gouvernants et des agents publics, corruptibles.

La corruption serait, pour l'agent public ou pour l'usager, un moyen de « récupérer un dû », et donc une compensation pour une injustice dont il s'estime victime. S'il s'agit d'un agent public, c'est la faiblesse de son salaire (ou, plus encore, le fait que celui-ci ne lui ait pas été versé); (...).²⁹

En somme, le martyre subi par Floribert Bwana Chui s'avère un questionnement de la gouvernance congolaise et une invitation à la prise de conscience face à la faillite de l'État congolais, à la corruption et à l'inconscience qui caractérisent nombreux congolais.

III. La symbolique consécutive à la béatification

La rencontre entre le leadership de l'AFC/M23 et les autorités religieuses du Diocèse de Goma ont donné lieu au processus de construction de la mémoire collective. Cette dynamique est marqué par deux faits majeurs : la localisation

²⁸ Cf. OTEMIKONGO et al., « Comprendre la résilience de l'État congolais », in OTEMIKONGO M, J, (dir.), *Gouverner l'État en temps de crise Survivre à la mort programmée de l'État congolais*, l'Harmattan, Paris, 2024, p.21.

²⁹ Cf. GIORGIO B. et J.O. DE SARDAN, « Sémiologie populaire de la corruption », in GIORGIO B. et DE SARDAN J.O. (dir.), *État et corruption en Afrique Une anthologie comparative des relations entre fonctionnaires et usagers (Benin, Niger, Sénégal)*, APA – Karthala, Paris, p.121.

d'une avenue devant porter le nom de Bwana Chui et le projet du Mausolée lui consacré.

Lors de la visite de l'Avenue du Lac désormais dénommée « Avenue Bwana Chui », Monseigneur Willy Ngumbi, Évêque de Goma a exprimé son émotion et rappelé la portée historique du lieu.

*Nous sommes très heureux de voir que, pour nous, cette place est historique, mémorable. Pour nous, c'est tout un programme, puisque c'est de là que tout a commencé, qu'on a découvert le drame, et la mémoire de Bwana Chui est partie d'ici. Alors, c'est une grande joie pour nous.*³⁰

Par ailleurs, les autorités religieuses du Diocèse de Goma ainsi que le leadership de l'AFC/M23 ont convenu de l'érection du Mausolée d'intégrité Bwana Chui Bin Kositi, précisément sur l'ex-avenue du Lac, rebaptisée « avenue Bwana Chui », dans la commune de Goma, quartier Kyeshero. C'est, en effet, à cet emplacement, en voie de devenir un site symbolique, que le corps de feu Floribert Bwana Chui avait été retrouvé, le 8 juillet 2007, marquant ainsi le début du plaidoyer et des investigations pour sa béatification.

Cette œuvre d'art devra traduire une dimension artistique et spirituelle, susceptible de rappeler aux congolais la nécessité de la lutte contre les antivaleurs. A travers ce monument, c'est l'Église Catholique qui désire non seulement se remémorer du comportement héroïque de Floribert Bwana Chui, mais aussi de perpétuer l'enseignement puisé du refus de cet homme qui a sacrifié sa vie. En effet, « le monument est médium, à la fois implicitement et explicitement porteur d'un message ».³¹ Il demeure un objet des puissants leviers symboliques en dépit du galvaudage qu'il subit. En effet, pour Michel Melot,

³⁰ Cf. BALOLAGE G., « Goma : la stèle de l'intégrité dédiée au bienheureux Bwana Chui Kin Kositi dévoilée en présence des autorités religieuses et politiques », <https://www.opinion-info.cd/societe/2025/07/09/goma-la-stele-de-lintegrite-dediee-au-bienheureux-bwana-chui-bin-kositi-devoilee>.

³¹ Cf. MANALE M., « Monument et monumentalité », <https://shs.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2002-4-page-3?lang=fr>.

Jadis les monuments délivraient un message, à l'occasion, souvent, d'événements mémorables. Ils marquaient le lieu d'un culte ou d'une cérémonie. Stèles, colonnes, arcades, murs contre lesquels se recueillir, croix dressées après une conquête, statues de personnes illustres, les monuments transformaient le deuil en hommage et la tragédie en triomphe. Mais depuis longtemps les bustes sont passés de mode et l'on ne grave plus de maximes sur les frontons.³²

Cependant dans le contexte de Goma, la stèle de l'intégrité devant être érigée en souvenir de Floribert Bwana Chui est pensée comme un repère, un mémoriel et outil éducatif et éthique pour les générations présentes et futures. En outre, « la force ultime des rhétoriques, des mythes et des liturgies politiques réside dans leur capacité à éveiller des émotions tendanciellement fusionnelles au sein du groupe visé ». ³³

CONCLUSION

Cette étude a attaché une importance particulière à l'analyse de la communication politique déployée à l'occasion de la béatification de Floribert Bwana Chui. Elle a focalisé une attention soutenue aux contenus des discours prononcés par les autorités religieuses et sur ceux tenus par les acteurs politiques. Par ailleurs, les dimensions symboliques de cette communication circonstancielle ont également été mises en lumière.

Il en ressort que derrière la béatification de Floribert Bwana Chui, se dissimulent des discours ambivalents. Les uns sont laudatifs et critiques. D'une part, les personnalités tant religieuses que politiques ont loué le martyr de cet homme. Ils ont présenté cette icône, comme un modèle inspirant à l'amélioration de la qualité de la gouvernance congolaise. Par contre, les orateurs ont stigmatisé les maux de gouvernance congolaise.

Cet article a le mérite d'aller au-delà des discours officiels. Il démontre que la béatification de Floribert a été marquée par le questionnement de la gouvernance congolaise et l'interpellation aussi bien de la classe politique que

³² Cf. MELOT M., « Le monument à l'épreuve du patrimoine », <https://shs.cairn.info/revue-les-cahiers-de-mediologie-1999-1-page-7?lang=fr>, téléchargé le 21 juillet 2025.

³³ Cf. BRAUD P., *Sociologie politique*, LGDJ, Paris, 2014, p.44.

des citoyens ordinaires de la République Démocratique du Congo. Néanmoins, il n'a pas pris en compte les opinions des citoyens ordinaires sur cette béatification. D'autres chercheurs intéressés pourront ultérieurement mener des enquêtes d'opinion en vue de dégager les réactions populaires.

Somme toute, trois actions peuvent figurer parmi les meilleures façons d'honorer la mémoire de Floribert Bwana Chui en République Démocratique du Congo. *Primo*, lui dédier autant qu'à d'autres rares modèles, un chapitre dans le cours d'éducation à la citoyenneté. Cette requête nécessite un plaidoyer auprès des décideurs. *Secundo*, mettre en place des programmes de la transformation positive des mentalités des congolais. *Tertio*, impulser la rénovation de la gouvernance congolaise par des politiques publiques adéquates. Telle serait une voie d'appropriation de la béatification de Floribert Bwana Chui.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- ALDRIN P., HUBE N., *Introduction à la communication politique*, de boeck, Belgique, 2017.
- BLUNDO G. et DE SARDAN J.O. (dir.), *État et corruption en Afrique Une anthologie comparative des relations entre fonctionnaires et usagers Benin, Niger, Sénégal*, APA – Karthala, Paris, 2007.
- CHARAUDEAU P., *Le discours politique Les masques du pouvoir*, Vuibert, Paris, 2005.
- FAGEN R., *Politics and communication*, Brown and city, Little, Boston, 1996.
- GERSTLE J., *La communication politique*, Armand Colin, Paris, 2004.
- GUIBERT J. et JUMEL G., *Méthodologie des pratiques de terrain en sciences sociales*, Armand Colin, Paris, 2008.
- GUILLOT C. et BENMOYAL S., *Les fondamentaux de la communication : pratiques et métiers en évolution*, de Boeck, Bruxelles, 2021.
- MANDEFU O., J., (dir.), *Gouverner l'État en temps de crise Survivre à la mort programmée de l'État congolais*, l'Harmattan, Paris, 2024.
- MAINGUENEAU D., *Analyser les textes de communication*, Armand Colin, Paris, 2012.
- MBAVU M.V., *Revitaliser un Congo en panne Un bilan 50 après l'indépendance de la République Démocratique du Congo*, Globethics.net, Genève, 2011.
- MBWEBWE K.K., *R-D Congo malade de sa classe politique. Les coulisses du Dialogue Inter -congolais (DIC)*, L'Harmattan, Paris, 2005.
- PINEIRA-TRESMONTANT C. (dir.), *Discours et effet de sens Argumenter, manipuler, traduire*, Artois Presses Université, France, 2015.
- RICŒUR P., *Le conflit des interprétations Essais d'herméneutique*, éditions du Seuil, Paris, 1969.
- RIVIÈRE C., *Anthropologie politique*, Armand Colin, Paris, 2000.

Articles

- HAHN A., « Rite et liturgie », Reprise du n° 43 de la revue *Hermès, Rituels*, 2005, <https://books.openedition.org/editions-cnrs/14595?lang=fr>
- AMBONGO, « Message du Cardinal Ambongo », https://web.facebook.com/kto.television/videos/b%C3%A9atification-de-floribert-bwana-chui-en-direct-sur-kto/1361306161612931/?_rdc=1&_rdr#.
- BAGENDEKERE F., « Le pape a reçu les participants à la béatification de Floribert Bwana Chui », <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2025-06/pape-aucune-terre-n-est-abandonnee-dedieu.html#:~:text=%C2%ABAucune%20terre%20n'est%20abandonn%C3%A9e,sa%20confiance%20en%20l'avent>.
- BALOLAGE G., « Goma : la stèle de l'intégrité dédiée au bienheureux Bwana Chui Kin Kositi dévoilée en présence des autorités religieuses et politiques », <https://www.opinion-info.cd/societe/2025/07/09/goma-la-stele-de-lintegrite-dediee-au-bienheureux-bwana-chui-bin-kositi-devoilee>.
- KITSITA R., « En marge de la cérémonie de béatification de Floribert Bwana Chui, qui a eu lieu le dimanche dernier à Rome, Monseigneur Donatien N'shole, Secrétaire général et porte-parole de la conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO) , a apporté la lumière sur l'importance de la béatification », <https://actu30.cd/2025/06/beatification-de-floribert-bwana-chui-le-beatifie-cest-un-chretien-qui-a-vecu-de-facon-exemplaire-et-qui-est-decede-en-odeur-de-saintete-mgr-donatien-nshole/>.
- MANALE M., « Monument et monumentalité », <https://shs.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2002-4-page-3?lang=fr>.
- SEMARARO M., « La Grace aux Prix Fort ». Homélie du cardinal Marcello Semararo à l'occasion de la béatification de Floribert Bwana Chacui Bin Kositi, <https://www.santegidio.org/pageID/30284/langID/fr/itemID/61565/LA->

[GR%C3%82CE--AU-PRIX-FORT--Hom%C3%A9lie-du-Cardinal-Marcello-Semeraro-%C3%A0-loccasion-de-la-b%C3%A9atification-de-Floribert-Bwana-Chui-bin-Kositi.html](#).

- WOLTON D., « La communication politique : construction d'un modèle », Reprise du n° 4 de la revue *Hermès*, *Le nouvel espace public*, 1989, <https://books.openedition.org/editionscnrs/13675?lang=fr>;
- ZAWADI R., « Béatification à Rome : Floribert Bwana Chui Bin Kositi honoré pour son courage contre la corruption », <https://www.radiookapi.net/2025/06/12/emissions/linvite-du-jour/beatification-rome-floribert-bwana-chui-bin-kositi-honore-pour>.